

Le combat spirituel

Chers amis, chères amies,
Chers partenaires,

La tentation

Jean-Marie-Baptiste Vianney, mieux connu sous le nom de saint curé d'Ars, a déjà dit : « **Le bon chrétien ne doit pas avoir peur de la tentation ... On peut presque dire qu'on est heureux d'avoir des tentations : c'est le moment de la récolte spirituelle où nous amassons pour le ciel. Le démon ne tente que les âmes qui veulent sortir du péché et celles qui sont en état de grâce. Les autres sont à lui, il n'a pas besoin de les tenter** » (Le combat spirituel, Lorenzo Scupoli, p.28).

Le tentateur

Dès le début du premier livre de la Bible, le tentateur, le menteur, est déjà à l'œuvre (Gn 3).

Connaissance du bien et du mal

Dieu avait interdit à l'homme de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal sous peine de mort « **tu deviendras passible de mort** » (Gn 2,17). Le serpent par ses insinuations amena nos premiers parents à mettre en question l'ordre de Dieu et à désirer ce privilège que Dieu se réserve – la faculté de décider ce qui est bien et mal.

La manne

Au livre de l'Exode, Moïse dit au peuple : « **Voici ce qu'a ordonné Yahvé : Recueillez-en chacun selon ce qu'il peut manger ... Que personne n'en mette en réserve jusqu'au lendemain** » (Ex 16,15-30). Le verset 20 nous dit que « **certains n'écoutèrent pas Moïse et en mirent en réserve jusqu'au lendemain, mais les vers s'y mirent et cela devint infect** ». Flagrant manque de confiance en la divine Providence.

Ésaü

Ésaü a perdu son droit d'aînesse pour du pain et du potage de lentilles : « **Alors Jacob lui donna du pain et du potage de lentilles, il mangea et but, se leva et partit. C'est tout le cas qu'Ésaü fit du droit d'aînesse** » (Gn 25,34).

Le pain de la Parole

À la tentation de la nourriture, après quarante jours de jeûne, Jésus a répondu : « **Ce n'est pas de pain seul que vivra l'homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu** » (Mt 4,4). Un peu plus tard, Jésus déclara : « **Ma nourriture, est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin** » (Jn 4,34).

Dans ces deux versets, Jésus ne nous demande-t-Il pas de quel pain nous nous nourrissons? de quel pain nous nourrissons notre corps, nos yeux, nos pensées, notre langue, notre âme? de quel pain nous nourrissons ce vide qui existe à l'intérieur de chacun de nous et que seul Dieu peut combler?

Servir Dieu ou être servi par un dieu ?

Au désert, le peuple se fabriqua un dieu, un veau d'or. Le peuple voulait une image de Dieu, une image d'un dieu qui serait à leur service plutôt qu'eux être au service de Yahvé. Ils en viennent même à attribuer la sortie miraculeuse d'Égypte à Moïse : « **Allons, fais-nous un dieu qui aille devant nous, car ce Moïse, l'homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est arrivé** » (Ex 32,1).

Une note de la Bible de Jérusalem indique que « **le “veau” d’or, ainsi appelé par dérision, est en fait une image de jeune taureau, l’un des symboles divins de l’ancien Orient. Un groupe concurrent du groupe de Moïse, ou une fraction dissidente de ce groupe, a eu ou a voulu avoir comme symbole de la présence de son Dieu une figure de taureau au lieu de l’arche d’Alliance** ».

Prostration, adoration

Le diable lors de la deuxième tentation promet de donner à Jésus tous les royaumes de la terre : « **Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car elle m’a été livrée, et je la donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, elle t’appartiendra tout entière** » (Lc 4,6-7).

À cette tentation d’orgueil, de puissance, de vaine gloire, d’autosuffisance, Jésus répondit calmement : « **Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et à lui seul tu rendras un culte** » (Lc 4,8).

Avons-nous des idoles? des petits dieux dans notre vie?

Qu’en est-il de nous? de moi la première? Nous sommes-nous fabriqués des petits dieux? Y a-t-il dans nos vies des idoles qui prennent toute la place et qui nous empêchent de donner, de passer du temps avec le seul et unique Dieu? Y a-t-il dans nos vies des choses, des activités qui ne sont pas mauvaises en soi (par exemple la télé, l’internet, les lectures, les loisirs, les sports, etc.) mais qui, à cause du manque d’un sain équilibre, grugent tout notre temps et nous empêchent de « trouver » du temps pour Dieu? du temps pour méditer et étudier la Parole de Dieu?

Le fameux « si »

Et finalement, le diable amena Jésus sur le pinacle du Temple et Le somma de se jeter en bas **SI** Il est le Fils de Dieu. Il osa même se servir des Saintes Écritures : « **Il a pour toi donné ordre à ses anges de te garder en toutes tes voies. Sur leurs mains ils te porteront pour qu’à la pierre ton pied ne heurte ...** » (Ps 91, 11-12). Peut-être a-t-il même chuchoté à l’oreille de Jésus

que puisqu’Il était inconnu du peuple, qu’Il devait prendre des moyens voyants, des moyens extraordinaires, « les grands moyens » pour Se faire connaître, pour séduire les foules en quête de miracles et d’exploits spectaculaires.

À cette dernière tentation, Jésus répondit : « **Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu** » (Lc 4,12).

Par ces paroles, Jésus refusa de forcer la main de Son Père, de L’obliger à agir. Jésus est venu servir, Il est venu obéir. Il refusa de soumettre Son Père à Sa volonté.

Pour nous, ces paroles nous invitent peut-être à ne rien exiger de Dieu parce que Dieu nous donne tout, Il nous a donné Son Fils, Son Bien-aimé.

Tout don excellent ...

À l’exemple de Jésus, faisons confiance en toute circonstance à Dieu le Père parce que « **tout don excellent, toute donation parfaite vient d’en haut et descend du Père des lumières, chez qui n’existe aucun changement, ni l’ombre d’une variation** » (Jc 1,17).

L’apôtre Jacques dans son épître écrit aussi « **Que nul, s’il est éprouvé, ne dise : “C’est Dieu qui m’éprouve.” Dieu en effet n’éprouve pas le mal, il n’éprouve non plus personne. Mais chacun est éprouvé par sa propre convoitise qui l’attire et le leurre. Puis la convoitise, ayant conçu, donne naissance au péché, et le péché, parvenu à son terme, enfante la mort** » (Jc 1,13).

La Bible de Jérusalem dans une autre note explique qu’« **ici l’épreuve est la tentation. Celui qui se laisse entraîner au mal ne doit pas rejeter sa faute sur Dieu, qui ne saurait vouloir le mal. Le péché procède de l’intérieur de l’homme** (Rm 7,8)... ».

L’explication de ce verset 13 dans la Bible des peuples se lit comme suit : « **La plupart des gens en veulent secrètement à Dieu et ils ne perdent pas une occasion de le rendre responsable de leurs propres malheurs** ».

Cinq armes défensives et une arme offensive

Oui, nous sommes engagés dans un combat spirituel mais le Seigneur a mis à notre disposition des armes : cinq sont défensives et une est offensive.

Nos armes défensives sont *l'armure de Dieu*, la *Vérité pour ceinture*, la *Justice pour cuirasse*, pour *chaussures* le *Zèle à propager l'Évangile de la paix* et le *bouclier de la foi*.

Notre arme offensive est le *glaive de l'Esprit*, c'est-à-dire la Parole de Dieu (Ep 6,10-17).

Ne craignons plus! Nous sommes bien équipés pour le combat. Nous sommes du bon côté, du côté de Dieu. Nous savons qu'Il a déjà gagné la bataille pour nous et qu'Il sera toujours notre force et notre salut.

« **La Parole de Dieu n'est pas enchaînée...Elle est sûre cette parole : Si nous sommes morts avec lui avec lui nous vivrons. Si nous tenons ferme, avec lui nous régnerons.** » (2 Tm 2,9-13).

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Lise', located in the bottom right corner of the page.